



La note de Sellal

Dans une note confidentielle, le Premier ministre a demandé aux membres de son cabinet de se montrer plus «vigilants» dans leurs déclarations publiques concernant l'ampleur des «difficultés financières». C'est ce que rapportent des sources crédibles en précisant que Abdelmalek Sellal souhaite voir ses ministres se montrer un peu plus optimistes quant à l'issue de la crise économique.



Publicité

Quand les islamistes défient Benghabrit



Dans plusieurs établissements scolaires contrôlés par les islamistes, l'on a fait l'impasse sur la décision ministérielle de consacrer le cours inaugural à la lecture des lettres adressées à leurs familles des deux chahids de la Révolution, Ahmed Zabana et le colonel Lotfi. Cela a été le cas particulièrement à Alger.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que la rencontre informelle d'Alger permettra de stabiliser le marché mondial du pétrole ?



☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Estimez-vous que la rentrée scolaire s'est déroulée dans de bonnes conditions ?

Résultat sondage

OUI : 64,5% NON : 25,5% S. OPINION : 9,9%

SOIT DIT EN PASSANT

Entre crise et saleté, pourquoi pas les deux ?

Il est des jours comme ça où l'on aurait le droit, à propos de certains thèmes abordés dans cette rubrique, comme celui de l'hygiène, par exemple, d'estimer que je radote ! Je serais tentée de dire aux personnes qui pensent que je me répète qu'elles sont précisément celles qui n'aiment pas que l'on rappelle à quoi on finit par s'apparenter quand on renonce à montrer aux autres un peu plus de civisme.

Lorsque je parcours l'interview de quelqu'un d'aussi averti qu'un Mustapha Mekidèche, histoire de mieux appréhender le futur proche, je marque un arrêt sur les sacrifices annoncés par lui.

Une vision en suggérant une autre, j'ai cherché à comprendre s'il pouvait y avoir un quelconque rapport entre les effets rampants d'une crise économique et l'absence d'hygiène. Evidemment que si l'on insistait, même un peu, on trouverait des liens entre tout et n'importe quoi. Il se trouve, pourtant, qu'à aucun moment de l'entretien, je n'ai lu que l'on cesserait, dans la foulée, de payer les agents chargés de l'hygiène de la ville, du village ou de la dechra, comme dirait une savoureuse lectrice, lorsqu'elle évoque la mentalité qui prévaut au cœur de la cité Algérie. Même lorsque j'essaie de faire le lien entre les alertes du vice-président du Cnes et les relents de poisson pourri qui classent un marché comme celui de Clauzel dans le top des lieux infréquentables de la ville, je

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



ne réussis pas à comprendre le rapport entre crise et saleté. C'est, en fait, pendant que vous tentez de résister à une entêtante envie de fuir la ville que vous finissez par vous dire que si à l'abri de la crise on ne nettoie pas, il y a de fortes chances que les choses s'aggravent lorsque la mairie recourra à des restrictions budgétaires. Et même si à aucun moment, tout au long de l'entretien, il n'est mentionné qu'en même temps que nous serons contraints de nous serrer la ceinture nous devrions cesser de nous laver, ils sont de plus en plus nombreux ceux qui trouvent à l'abandon des règles élémentaires d'hygiène de fallacieuses excuses socioéconomiques. J'ai signé une pétition en ligne sur la question. Pourquoi pas vous ?

M. B.